des Coleophora. Les chenilles de ces espèces vivent sur des graminées et escaladent les troncs pour y attacher leur cocon. A la recherche de coléoptères M. Wohlgrot trouva au pied d'un chêne tout un nid de processionnaires dans lequel les chenilles s'étaient muees en chrysalides. La plupart de ces cocons renferment une pupe de parasite qu'il sera intéressant d'identifier à son éclosion.

Notre principal but de chasse était la recherche des chenilles de cossus cossus et de différentes Sesiidae (Aegeriidae). Nous nous étions munis du piochon et de différents instruments de cette sorte. Nous dégagions la terre autour des vieilles souches de chêne et nous fendions les racines. Dans une même racine nous avons découvert cinq chenilles de cossus.

Sous l'écorce de vieilles souches (de chênes également) nous avons trouvé les chenilles du beau papillon Synanthedon conopiformis E. Cette larve est facile à distinguer de celles de certaines larves de coléoptères qui recherchent le même habitat. Les chenilles des Sesiidae possèdent des fausses pattes ornées d'une couronne de petits crochets.

Parmi les microlépidoptères capturés signalons: Chimabacche Z. et phryganella Hbn. Un de nos membres découvrit au bas d'un tronc la femelle semi-aptère, fraîchement éclose, d'Erannis leucophaearia Schiff.

Hélas cet après-midi s'était écoulé beaucoup trop vite et nous nous séparâmes dans l'espoir de nous retrouver à la prochaine sortie.

46, rue Poincaré Lutterbach
(Haut-Rhin)

COMPTE-RENDU de l'assemblée mensuelle du 8 avril 1950

A 20 h 30 notre président peut saluer un grand nombre de membres présents pour notre première assemblée d'été. M. Christen de Bâle nous apporte le bonjour de notre société sœur de l'autre côté de la frontière. Notre membre M. F. Hohl sacrifie courageusement quelques heures de sa permission pour témoigner par sa présence l'intérêt qu'il porte à notre société.

Les projets pour notre sortie annuelle sont admis à l'unanimité. M. Burglin, toujours en tête lorsqu'il s'agit d'organiser, a bien voulu admettre la responsabilité pour cette seconde randonnée dans la forêt de la Hardt. La société entomologique de Bâle a été cordialement invitée.

L'avenant bulletin bâlois nous gratifie d'un article remarquable de notre membre M. E. de Bros traitant de Caradrina wullschlegeli Pglr.

De Zurich nous parvient la 25e circulaire du centre d'observation pour migrations. Elle contient un aperçu sur la façon de marquer les papillons.

Par le courrier nous sont parvenus quelques dons, cotisations et articles. Nous tenons à remercier tout particulièrement les généreux donateurs qui par leur aide permettent à notre société de maintenir sa position.

M. Denninger nous présente quelques V. antiopa obtenues sous basses températures. Ces exemplaires proviennent de la collection de feu notre membre M. Stamm.

M. Klinzig nous fait un petit aperçu sur la façon de préparer des chenilles en leur insufflant de la parafine liquide mixtée de térébenthine et de couleur en poudre appropriée aux coloris de la larve.

M. Wohlgroth distribue généreusement quelques coléoptères capturés en pleine ville. (S. leucophtalmus et blaps).

A la Doller près de Lutterbach les nothum étaient très nombreux en cette saison. Les vols de E. pavonia se font très denses en forêt de la Hardt et du Nonnenbruch.

Une discussion fort intéressante et fructueuse fait suite à la lecture de quelques articles de notre bulletin.

Nous enregistrons l'inscription d'un nouveau membre: M. Jean Crozes, 15, rue Gabriel Fauré, à Toulouse. L'assemblée lui souhaite la bienvenue.

Erratum: Dans notre bulletin du 1er mars 1950, lisez à la fin du compte-rendu: M. le Dr Houyez et non Honyez.

Antoine Klein, Lutterbach (Ht-Rhin)
46, rue Poincaré

ANNONCE

Quel entomologiste sérieux accepterait d'élever suivant mes instructions des chenilles de races hautement intéressantes de Las. trifolii (provenance Afrique, Espagne, etc.)? Dédommagement en numéraire, ou bien autre mat. d'élevage ou moitié des cocons obtenus.

Dr Paul Wolff, Ingwiller, Bas-Rhin.

BULLETIN

de la Société Entomologique de Mulhouse

1er MAI 1950

Président: Ch. FISCHER, 52, rue de Verdun

Colias F. alfacariensis Ribbe, forme calida Verity

Un gynandromorphe biparti

Par A. KLEIN

A tort on donne le nom d'hermaphrodites à certains papillons qui réunissent sur un même corps un mélange de dessins et de couleurs de l'animal mâle et femelle. Ce sont en réalité des gynandromorphes.

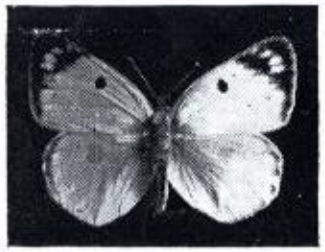
On appelle hermaphrodite un animal possédant les caractères sexuels primaires (ovaires testicules) des deux sexes et pouvant exercer les fonctions mâles et femelles. Citons comme exemples le ver de terre (Lubricus terrestris) et la sangsue (Hirudo medicinalis). Ce mode de reproduction leur est habituel.

Un gynandromorphe, comme son étymologie (forme femelle-mâle) l'indique, est un animal constitué par une mosaïque des caractères des deux sexes. Les deux sortes de caractères sexuels primaires peuvent être présents mais à la différence de l'hermaphrodite le gynandromorphe est infécond.

Jusqu'ici on n'a jamais constaté d'hermaphrodites chez les papillons. Chez les lépidoptères les sexes sont séparés.

Particulièrement frappante est l'image que nous présentent certains papillons gynandromorphes. Nous voulons parler des papillons qui se caractérisent par un dimorphisme sexuel poussé. On sait que chez beaucoup de lépidoptères les dissemblances entre mâles et femelles sont très grandes, par ex.: différence de taille, de coloration des ailes ou de formes d'antennes. Citons comme exemple Antocharis cardamines L. où le mâle possède une tache orange dont la femelle est dépourvue chez l'exemplaire alfacariensis dont M. Zimmermann nous a fait le cliché, le côté gauche est mâle avec sa couleur jaune de soufre, le côté droit est femelle avec sa teinte jaune très pâle plutôt blanchâtre.

Les papillons gynandromorphes ne présentent pas toujours un cas aussi simple où la séparation des



sexes correspond à une ligne qui sépare le corps en deux parties. La mosaïque des éléments mâles et femelles peut être plus complexe. Nous rappelons le cliché d'Eudia pavonia L. paru dans notre bulletin de janvier 1946.

Pour illuster cet article nous voulons aussi faire mention de la reproduction des deux gynandromorphes typiques dans nos bulletins de mars et mai 1946 (P. apollo sewensis K. et P. daplidice L.).

Nous connaissons aujourd'hui l'origine du gynandromorphisme. La femelle pond un œuf fécondé possédant deux noyaux différents, le noyau mâle donne les éléments mâles et le noyau femelle ceux de

son genre. Le gynandromorphisme provient donc d'un accident cellulaire: l'œuf est doublement fécondé.

L'exemplaire gynandromorphe ci-dessus d'alfacariensis Ribbe est un cadeau de feu notre vénéré collègue et membre M. Victorin Lejeune. Ce papillon qui se trouve dans la collection de notre président M. Charles Fischer a été capturé le 2 mai 1936 au Lamiot près de Belfort.

46, rue Poincaré
Lutterbach (Haut-Rhin)